FICTIONS ET ÉMISSIONS FRANCE CULTURE

8 AU 17 JUIL

MUSÉE CALVET

entrée libre

france culture

FICTIONS ET ÉMISSIONS FRANCE CULTURE

8 AU 17 JUIL

MUSÉE CALVET

entrée libre

LECTURE

Intense
Oui, le théâtre est bien un récit du monde. Un art et un récit du monde. C'est avec joie et gravité que France Culture retrouve cet été la Cour d'honneur du Palais des papes, et celle, si délicieusement familière, du musée Calvet. Nul besoin d'expliciter la joie. Elle s'impose à toutes les équipes de la fiction de notre antenne comme aux réalisateurs et techniciens de Radio France. C'est la joie du spectacle et le plaisir de retrouver le public. La gravité, elle se lit dans le programme savamment préparé par Blandine Masson, en écho à la programmation d'Olivier Py. Amos Gitaï et l'assassinat d'Yitzhak Rabin, les résonances contemporaines des *Sept contre Thèbes* d'Eschyle sur la société face à la violence, le Mexique en 1968 à travers la réalisation de Benjamin Abitan d'*Amuleto*, le roman de l'immense écrivain chilien Roberto Bolaño, nous feront vivre des soirées intenses. Les écrivains sont des veilleurs et des phares : nous avons demandé à Jérôme Kircher de venir nous interpréter, quelques semaines après le vote britannique sur la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne, *Le Monde d'hier* de Stefan Zweig. Nous en parlerons ensuite entre les quatre tilleuls de la cour du musée, à l'heure où, avec la nuit tombante, les cigales se taisent. La gravité n'ôte rien à la poésie. Poésie de la littérature de Roberto Bolaño auquel nous consacrons, outre des mises en scène, une soirée d'antenne. Poésie d'un cycle Pascal Quignard mis en scène pour la radio par Marie Vialle et Sophie-Aude Picon. Poésie de *L'Enfer* de Dante, dans une création musicale composée et interprétée par Syd matters avec les solistes de la Maîtrise de Radio France dans une réalisation d'Alexandre Plank. Les affinités électives entre France Culture et le Festival d'Avignon s'entendront aussi en direct dans La Grande Table d'été produite par Lucile Commeaux. Arnaud Laporte et Joëlle Gayot, bien connus de tous les amateurs des arts de la scène, seront des nôtres, et nous partagerons pour notre dernière soirée à Avignon, le souvenir d'une absente, Valérie Lang, par la lecture d'extraits de ses écrits par Josiane Balasko, Emmanuelle Béart et Charles Berling, dans une présentation de Stanislas Nordey.
Une édition intense, à n'en pas douter.

Sandrine Treiner
Directrice de France Culture

Conseillère de programmes pour les fictions Blandine Masson
Administrateur des fictions Samuel Serin
Chargée de production Chloé Mauduy
Programme coordonné avec la collaboration de Caroline Ouazana
Communication, presse Virginie Noël, Claude-Agnès Marcel

FICTIONS FRANCE CULTURE EN PUBLIC

VENDREDI 8 JUILLET – 12H30-13H30 – *LES SEPT CONTRE THÈBES* D'ESCHYLE

Texte français et adaptation Olivier Py publié dans *La Trilogie de la guerre* aux éditions Actes Sud / Avec Philippe Girard, Mireille Herbstmeyer, Frédéric Le Sacripan / Réalisation Baptiste Guiton

« Quel est le rapport d'une société au pouvoir des images et à l'omniprésence de la violence ? Cette question peut paraître moderne ; elle est certainement de celles qu'un public contemporain peut distinguer dans l'œuvre antique, vingt-cinq siècles après sa création, et c'est d'abord cette possibilité qui a intéressé Olivier Py : selon lui, le mythe des *Sept* « démontre une conscience absolue des enjeux politiques de l'Occident » et garde toute sa pertinence dans notre actualité. Face au déferlement des images faites pour terrifier, la parole conserve-t-elle encore quelque autorité ? Comment faire entendre raison quand l'épouvante gagne ? Si nous sommes incapables d'interpréter avec justesse la force fascinante des images, nous avons toutes les chances de perdre notre destin. Etéocle nous apprend à vivre devant le déferlement spectaculaire de la violence du monde, en nous montrant que jusque dans la catastrophe, la capacité à comprendre et à formuler ce que nous voyons est une dernière liberté que nous laissent les dieux. Jouable pour tous, partout, ce condensé de tragédie au déroulement simple et linéaire parle de lutte fratricide, des vertiges du pouvoir et de la peur, mais aussi de la capacité qu'ont certains hommes de soutenir la terreur du regard. » Daniel Loayza

Diffusion sur France Culture le 11 juillet 2016 à 20h
À retrouver sur le site franceculture.fr : *Les Perses* enregistré au Festival d'Avignon 2014 et *Les Suppliantes* au Festival d'Avignon 2015.

SAMEDI 9 JUILLET – 21H – FICTION POP – CRÉATION
L'ENFER DE DANTE

Création musicale composée et interprétée par Syd matters
Interprétation Marie-Sophie Ferdane
Avec les solistes de la Maîtrise de Radio France
Traduction Jacqueline Risset / Éditions Flammarion
Adaptation Pauline Thimonnier / Réalisation Alexandre Plank
Remerciements à Sofi Jeannin, directrice musicale de la Maîtrise de Radio France

L'Enfer de Dante est le troisième opus de la collection Fiction Pop. Cette collection phare de France Culture qui propose à chaque fois la traversée musicale d'une œuvre littéraire du patrimoine est produite par France Culture avec la Direction de la musique et de la création culturelle. Dans la perspective d'un projet de création radiophonique, nous proposons à des artistes de composer une musique originale et des chansons inspirées de l'œuvre littéraire qu'ils auront choisie en les incitant à écrire pour l'une des quatre formations musicales de Radio France. C'est au Festival d'Avignon que nous avons choisi de créer la « version Live » de ces Fictions Pop. Après Moriarty s'inspirant du *Maître et Marguerite* de Boulgakov, Romain Humeau adaptant *Vendredi ou Les Limbes du Pacifique* de Michel Tournier, c'est le groupe Syd matters qui propose sa vision de *l'Enfer* de Dante. Avec une œuvre musicale composée pour cinq musiciens et pour la Maîtrise de Radio France. Blandine Masson

L'Enfer est la première partie de la *Divine comédie* de Dante, écrite au début du XIVe siècle. Dans un grand poème épique et allégorique, Dante nous fait traverser l'Enfer tel qu'il se l'imagine : cavité conique remplie de pécheurs, de diables et de monstres qui nous mène jusqu'au centre de la terre où règne Lucifer. Si ce voyage imaginaire est l'occasion pour Dante d'exposer la violence de son époque, c'est bien l'effroyable humanité qui est ici mise à nue et qui donne à cette œuvre son caractère intemporel. C'est ce dernier aspect qui a guidé notre adaptation. Nous avons fait le choix d'extraire l'œuvre de son contexte religieux et politique pour mettre en avant sa poésie visuelle, son pouvoir de suggestion et l'éternel de sa dénonciation. Mélancolique et hypnotique, la musique de Syd matters exprime avec une profonde délicatesse la spirale infernale dans laquelle Dante se retrouve plongé. Pour donner corps à ce voyage d'un vivant dans le monde des morts et évoquer l'émotion d'un homme face à la douleur et à la violence des damnés, Marie-Sophie Ferdane interprète la poésie de ce texte monumental. C'est à une expérience sensitive que ce parcours dans l'œuvre de Dante convie le spectateur-auditeur. Pauline Thimonnier

Syd matters
Lauréat du premier concours CQFD des *Inrockuptibles*, Syd matters sort son premier album en 2003, *A Whisper and a Sigh*. Depuis, le groupe a sorti trois albums et signé des bandes originales de longs métrages comme *La Question humaine* de Nicolas Klotz. Syd matters mise sur le désir de dépouillement plutôt que sur l'injonction à jouir. Se faisant, il signe la possibilité d'une île, comme dit l'écrivain, mais d'une île qui émet et se fait entendre par l'entier archipel des cœurs mélancoliques et des chercheurs de beauté. C'est ainsi que Syd matters s'ouvre à nos sens.

DIMANCHE 10 JUILLET – 12H30-13H15

Entretien avec Olivier Py par Blandine Masson

« *Si vous n'allez pas au théâtre, le théâtre peut aller à vous* »
Lorsqu'Olivier Py a pris la direction du Festival d'Avignon en 2014, nous lui avons proposé que France Culture enregistre en public chaque été dans la cour du musée Calvet une des pièces composant *La Trilogie de la guerre* d'Eschyle, sur le même principe qu'à sa création : pas de décor, une adaptation claire, concentrée, écrite pour trois merveilleux acteurs. Nous avons imaginé ces rendez-vous annuels comme un feuilleton théâtral. Avec ces rendez-vous, nous avons souhaité transposer à la radio cet esprit de « théâtre d'intervention » cher à Olivier Py, celui aussi des Tréteaux et du plateau nu, héritage de Jacques Copeau. La trilogie a circulé dans les villages, les villes, les quartiers, dans un dispositif toujours simple : la diffusion radiophonique est un juste prolongement de cette itinérance, qui permet l'écoute au-delà des frontières. La radio comme outil moderne de décentralisation… Après *Les Perses* en 2014, nous avons enregistré en 2015 *Les Suppliantes*. Le 8 juillet, en ouverture des programmes du musée Calvet, nous enregistrons *Les Sept contre Thèbes*, la plus ancienne pièce de théâtre que l'humanité ait conservée. L'entretien portera sur cette aventure théâtrale singulière.

LUNDI 11 JUILLET – 21H – FICTION POP – CRÉATION
L'ENFER DE DANTE

Création musicale composée et interprétée par Syd matters
Interprétation Marie-Sophie Ferdane
Avec les solistes de la Maîtrise de Radio France
Traduction Jacqueline Risset / Éditions Flammarion
Adaptation Pauline Thimonnier Réalisation Alexandre Plank

Diffusion sur France Culture le 12 juillet 2016 à 20h

MARDI 12 JUILLET – 11H-12H – CYCLE PASCAL QUIGNARD
LE NOM SUR LE BOUT DE LA LANGUE DE PASCAL QUIGNARD

Version radiophonique d'après la mise en scène de Marie Vialle
Avec Marie Vialle / Éditions P.O.L
Réalisation Sophie-Aude Picon

Chaque année, nous avons le plaisir de proposer au public du musée Calvet puis aux auditeurs de France Culture une rencontre avec les textes d'un écrivain majeur de la littérature française contemporaine. Pascal Quignard est notre invité cet été. Il est l'auteur d'une œuvre abondante et ne dédaigne pas non plus les plateaux de théâtre. En 2011, il crée le spectacle *Medea* avec la danseuse de butô Carlotta Ikeda. Et il a souvent « offert » ses textes à la comédienne et violoncelliste Marie Vialle. Ils travaillent ensemble depuis treize ans et sont installés tous deux à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon jusqu'au 14 juillet pour *La rive dans le noir, une performance de ténèbres*. Nous avons osé détourner Marie Vialle de la Chartreuse pour deux rendez-vous matinaux à Calvet au cours desquels elle proposera, accompagnée par la réalisatrice Sophie-Aude Picon, une version radiophonique de deux mises en scène récentes de textes de Pascal Quignard.

« Quand j'ai lu *Le Nom sur le bout de la langue*, je m'y suis crue. Être sans cesse à la recherche de quelque chose d'impalpable et de perdu. Retenir indéfiniment les mots et les oublier sans cesse. Se sentir nue et fragile. Affronter une immense vague de peur qui vient se briser sur moi et dans le même temps m'enrouler autour. C'est avec ces questions que je rentre dans les histoires de Pascal Quignard. Je veux être au plus près du dénuement et du silence. Partir de presque rien ; un tabouret, mon violoncelle et la lumière. Je joue du violoncelle, je joue la comédie, je joue tout court, je suis heureuse, j'ai raccroché les wagons. Mon violoncelle m'entraîne dans un autre monde auquel je n'ai pas accès avec des mots. » Marie Vialle

Le Nom sur le bout de la langue a été créé au théâtre de la Bastille.

Diffusion sur France Culture en septembre 2016 dans les programmes de fiction.

MARDI 12 JUILLET – 20H- 21H30 – *AMULETO* DE ROBERTO BOLAÑO

Traduction de l'espagnol Emile et Nicole Martel
Interprétation Maria de Medeiros / Guitare et composition Csaba Palotaï
Adaptation Victoria Kaario / Éditions Christian Bourgois
Réalisation Benjamin Abitan

Roberto Bolaño, écrivain chilien mort à Barcelone le 14 juillet 2003 à l'âge de 50 ans, est un des grands invités du Festival d'Avignon avec la mise en scène par Julien Gosselin de son livre posthume, *2666*. France Culture propose aux spectateurs et aux auditeurs deux soirées en hommage à l'écrivain, permettant à ceux qui le souhaiteront de prolonger et compléter leur découverte de cette œuvre multiple et peu connue, dont *2666* serait le point d'orgue. Roberto Bolaño est né au Chili, il a vécu au Mexique puis à Barcelone. Très jeune, il décide de se consacrer à sa vocation d'écrivain et ne cessera d'écrire et de publier jusqu'à sa mort. Autodidacte, voyageur, Roberto Bolaño a fait tous les métiers, « parmi les plus humbles » comme il le dit, pour gagner sa vie (gardien de camping, portier de nuit, etc.) avant de vivre exclusivement de la littérature. Immense lecteur, porteur d'une culture faramineuse et non académique, Roberto Bolaño ne cesse de confronter dans son œuvre, la littérature et le mal. La poésie est le noyau de son œuvre romanesque : « la poésie est le seul domaine avec celui de la douleur, où il est encore possible de se perdre » dit-il dans un entretien. Il est urgent de découvrir l'œuvre de Roberto Bolaño. Elle est d'une actualité impressionnante. Sans oublier l'humour qui la parcourt. La littérature et la poésie ne sauveront peut-être pas le monde mais elles sont vitales pour nos sociétés.
Blandine Masson

*À propos d'*Amuleto
Mexique, septembre 1968 : la police envahit l'université de Mexico. Afin de lui échapper, Auxilio Lacouture, une Urugayenne amie des poètes, se réfugie dans les toilettes des femmes du quatrième étage de la faculté de Lettres et de Philosophie. Elle y demeure cachée durant treize jours, au cours desquels elle raconte l'année 1968 mais aussi celles qui vont suivre passées auprès de jeunes poètes, en particulier du chilien Arturo Belano.

Extraits d'un entretien avec Roberto Bolaño par Dominique Aussenac, paru dans Le Matricule des Anges :
« J'ai l'habitude d'écrire sur des choses réelles, en fait un de mes défauts est de beaucoup trop m'appuyer sur ce qui est autobiographique. Auxilio d'*Amuleto* par exemple existe. Tout ce que je raconte sur elle est vrai.
Et d'après ce que m'a raconté un jeune écrivain chilien parti sur ses traces, elle vit actuellement en Uruguay, dans un hôpital psychiatrique.
Je crois qu'on ne peut rien oublier même lorsqu'on a envie d'oublier. Si on pouvait oublier on pourrait être de nouveau irresponsable. On pourrait chanter autour d'un feu en plein midi. Nous pourrions nous dévorer nous-mêmes.
La culture est basée sur la mémoire. Depuis l'époque des Lumières, la mémoire engendre la responsabilité. Au sujet de l'humour : il n'y a que faire l'amour qui est un peu mieux que rire. Ou non, ça dépend. Au-dessus de l'humour et de l'amour il y a peu de choses sacrées, probablement aucune.
Ce qu'il y a, c'est parfois un énorme silence facile à confondre avec quelque chose de sacré, mais qui ne l'est pas. Ou il y a de la peur, qui peut aussi se confondre avec le sacré. Mais non, généralement ce qu'il y a, c'est du silence.
Et Rimbaud nous a appris ce qu'il faut faire quand on arrive à ces grandes prairies silencieuses, bien que nous l'oubliions petit à petit. »

Diffusion sur France Culture le 18 septembre 2016 dans *Théâtre & Cie*
Semaine consacrée à Roberto Bolaño dans *La Compagnie des auteurs*
du 19 au 22 septembre à 14h sur France Culture.

MERCREDI 13 JUILLET – 11H-12H – CYCLE PASCAL QUIGNARD
PRINCESSE VIEILLE REINE DE PASCAL QUIGNARD

(version radiophonique d'après la mise en scène de Marie Vialle)
Interprétation Marie Vialle / Composition musicale Pierre Aviat / Éditions Galilée
Réalisation Sophie-Aude Picon

« Avec Pascal Quignard, Marie Vialle a mis en scène et interprété *Le Nom sur le bout de la langue* et *Triomphe du temps*. Ils poursuivent avec *Princesse Vieille Reine* une collaboration poétique entamée il y a treize ans. Évocations, rêveries, suspensions du temps. Portraits et paysages, allegros, lentos, sarabandes et rondos. C'est un ensemble peuplé de fantômes, d'animaux, de visages, de voix et de chants. Une femme et ses silhouettes, ses spectres, ses désirs, ses deuils, ses âges et ses histoires. Elle naît princesse, devient vieille reine. Le temps qui passe la décuple en portraits. » Pierre Notte

Princesse Vieille Reine a été créé au théâtre du Rond-Point

Diffusion sur France Culture en septembre 2016 dans les programmes de fiction.

MERCREDI 13 JUILLET – 20H-MINUIT – ROBERTO BOLAÑO, NOCTURNE

Traduction l'espagnol Robert Amutio / Adaptation Victoria Kaario
Éditions Christian Bourgois / Guitare et composition Csaba Palotaï
Réalisation Benjamin Abitan

« Il me semble que je n'exagère pas si je dis que, durant ces dernières années, personne ne fut capable, la nuit, d'arracher Bolaño à sa table de travail ».
Enrique Vila-Matas

Pour cette longue soirée consacrée à Roberto Bolaño, nous avons choisi de vous faire découvrir des textes qui composent un portrait de l'auteur par lui-même et possèdent d'emblée une force dramatique dont les acteurs peuvent s'emparer. Ces textes écrits pour la plupart à la première personne ont une force théâtrale incontestable ; le « je » mis en scène par Roberto Bolaño, qu'il s'agisse d'Auxilio Lacouture dans *Amuleto* ou de la princesse inclémente des *Putains meurtrières* ou encore d'Arturo Belano, double de Roberto Bolaño, se prête à d'extraordinaires interprétations. Certains textes feront sourire et parfois même franchement rire. Ils semblent avoir été écrits pour être dits et entendus autant que lus.

Derniers crépuscules sur la terre – En direct jusqu'à 21h
Interprété par Julien Allouf et John Arnold
1976. B. et son père partent en voyage à Acapulco. Ils sont chiliens et vivent depuis plusieurs années à Mexico. B. aime les poètes surréalistes. Son père aime sortir, boire de la bière et rencontrer des filles. B. a vingt-deux ans et il est certain que ce voyage sera le dernier qu'il fera avec son père.
Des putains meurtrières
Interprété par Florence Loiret-Caille

Une jeune femme regarde un match de foot à la télé. En découvrant une bande de supporters qui dansent une conga, elle décide de retrouver l'un d'eux à la sortie du stade pour le ramener chez elle. Une fois l'homme pieds et poings liés dans sa chambre, elle lui explique son point de vue sur le monde.

Le retour
Interprété par Laurent Sauvage
Un homme meurt d'un arrêt cardiaque dans une discothèque parisienne. Très vite, il découvre qu'il y a bel et bien une vie après la mort. Il observe alors son corps emporté à la morgue, puis, à sa grande surprise, chez le couturier français Jean-Claude Villeneuve. Son monologue est l'occasion de découvrir le penchant nécrophile de certaines célébrités françaises.

Enquêteurs et *Carnet de bal*
Interprétés par John Arnold, Laurent Sauvage, et les élèves de l'ERAC
Ces deux textes dessinent un portrait de Roberto Bolaño et éclairent sa vie et son œuvre. Dans *Enquêteurs*, dialogue extrait du recueil *Appels téléphoniques*, deux policiers chiliens se souviennent d'Arturo Belano, retraçant ainsi l'expérience morbide que l'auteur vécut dans les prisons de Pinochet. Puis, *Carnet de bal*, magnifique récit biographique, fait toute la place à la littérature et à la poésie.

Diffusions sur France Culture en septembre 2016

JEUDI 14 JUILLET – 20H-21H – EN DIRECT – CYCLE PASCAL QUIGNARD
IL SE TROUVE QUE LES OREILLES N'ONT PAS DE PAUPIÈRES

Interprétation Pierre Baux et Garth Knox (alto)
Conception, musique, dramaturgie Benjamin Dupé
D'après *La Haine de la musique* de Pascal Quignard aux éditions Calmann-Lévy
Collaboration informatique musicale Ircam Manuel Poletti
Réalisation Sophie-Aude Picon
En collaboration avec la SACD

Il s'agit du troisième volet du cycle consacré à Pascal Quignard sur France Culture, avec une version radiophonique pensée pour l'oreille de cette création. La radio offre au théâtre et à la musique une double perspective : l'archive et la diffusion. C'est dans cet esprit que nous avons souhaité prolonger la vie de ce spectacle créé en 2014 dans le cadre des Sujets à Vif, coproduits par la SACD avec le Festival d'Avignon.

Interprétée par un musicien et un comédien, *Il se trouve […]* est une polyphonie qui tisse la langue de Pascal Quignard aux notes d'une composition musicale originale. Confrontant le concert à une réflexion sur la musique, le spectacle joue de l'oscillation entre entendre et comprendre. À la profondeur du texte, érudit et sensible, répond l'architecture de la musique. À sa forme étonnante, entre méditation, conférence, discours politique, conte et confession, répondent la virtuosité et la capacité du son à se transformer en un instant. À l'hypothèse d'un désamour, qu'évoque le titre *La Haine de la musique*, répond le seul acte possible pour un compositeur : faire sonner, faire entendre – toucher au plus intime. Car *Il se trouve que les oreilles n'ont pas de paupières*, écrit l'auteur…

Compositeur, guitariste et metteur en scène né en 1976, Benjamin Dupé étudie au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Il se consacre à la création musicale, au sens large : écriture instrumentale, vocale ou électroacoustique, improvisation et performance, conception de dispositifs technologiques, théâtre musical… Ses œuvres sont jouées dans les festivals de musique contemporaine (Ircam Manifeste), les maisons lyriques (Festival d'Aix-en-Provence), les festivals généralistes (Festival d'Avignon), sur les plateaux des scènes nationales, dans les musées, en espace public, sur les ondes de la radio. Actuellement artiste associé au Nouveau théâtre de Montreuil – centre dramatique national, il travaille à l'écriture d'un opéra pour voix d'enfants, avec l'auteure Marie Desplechin.

Production Comme je l'entends, les productions / Coproduction SACD - Festival d'Avignon
Avec l'aide du CENQUATRE-PARIS / Avec le soutien du GMEM centre national de création musicale, de la Drac Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, de la Ville de Marseille, de la Sacem.

Diffusion sur France Culture en septembre 2016 dans les programmes de fiction

VENDREDI 15 JUILLET – 20H-21H
LE MONDE D'HIER DE STEFAN ZWEIG – EN DIRECT

Avec Jérôme Kircher / Adaptation Laurent Seksik
Traduction Jean-Paul Zimmermann / Éditions Les Belles Lettres
D'après la mise en scène de Patrick Pineau et Jérôme Kircher
Production Théâtre des Mathurins / Réalisation Alexandre Plank
Musique Michel Winogradoff
Suivi d'une rencontre avec des intellectuels et des artistes

Le Monde d'hier, l'autobiographie de Stefan Zweig, est un livre-phare. Seul des grands textes de l'auteur de *Lettre d'une inconnue* à n'avoir jamais été adapté au théâtre, ce récit d'une vie dans le siècle embrasse toute les splendeurs et les catastrophes de l'Europe depuis l'époque de la grandeur de Vienne jusqu'à son anéantissement. A la fois chant du cygne et message d'espoir, ce texte s'y avère d'une poésie et d'une puissance inouïes. Aujourd'hui plus que jamais, la voix de Zweig, éteinte un soir de février 1942, nous manque. Le projet de ce spectacle, adapté par Laurent Seksik (auteur des *Derniers Jours de Stefan Zweig*) et joué par Jérôme Kircher, est de la faire à nouveau entendre et de faire revivre sous nos yeux un monde étincelant et perdu.

Le spectacle sera repris dès le 16 septembre prochain au Théâtre des Mathurins

SAMEDI 16 JUILLET – 20H-21H – *CORPS DE BATAILLE* DE VALÉRIE LANG

Par Josiane Balasko, Emmanuelle Béart, Charles Berling
Textes choisis par Frédéric Vossier, présentés par Stanislas Nordey
Éditions Les Solitaires intempestifs / Réalisation Sophie-Aude Picon

Valérie Lang a beaucoup écrit. Quotidiennement. De façon compulsive. Comme un prolongement indispensable de sa pensée, pour la fixer. Que ce soit dans sa vie personnelle ou professionnelle.
À un moment, la question d'écrire pour publier s'est présentée, et si la mort ne l'avait pas fauchée de façon aussi brutale, elle aurait certainement mis à exécution cette évidence. Écrire pour être lue. Écrire pour transmettre. […] Puisse la lecture de ces textes créer du désir chez de jeunes gens et leur donner assez de force et de courage pour que leur engagement dans le théâtre soit un engagement de combat. Pier Paolo Pasolini a prêté à Valérie Lang cette formule qu'elle citait si souvent : « Jeter son corps dans la bataille avec les armes de la poésie. » Stanislas Nordey

Valérie Lang est morte le 22 juillet 2013. Elle est partie en laissant une masse innombrable d'écrits, une masse épaisse, furieuse et souterraine à travers laquelle on peut découvrir aujourd'hui que cette femme aux multiples engagements, aux différents jets, cette femme d'amour et de lutte engageait aussi, envers et contre tout, son corps dans l'écriture. L'écriture comme un moyen d'examiner inlassablement l'exercice de la bataille qu'elle menait sur plusieurs fronts : l'incarnation généreuse de l'actrice sur un plateau, le travail en institution comme co-directrice soucieuse des publics, le combat politique et civique pour la défense d'une humanité qu'on prive de ses besoins essentiels comme les sans-papiers et les sans-logements. Valérie Lang avait et était *un corps de bataille* : elle assumait l'existence, jusqu'à l'extrême.
Frédéric Vossier

Diffusion sur France Culture le 11 septembre 2016 à 21h dans Théâtre & Cie
Le 16 juillet à 11h, le film *Valérie Lang, le cœur battant* d'Isabelle Cottanceau (commentaire de Serge Moati, textes de Valérie Lang lus par Emmanuelle Béart) sera présenté au cinéma Utopia.

DIMANCHE 17 JUILLET – 20H-22H – VOIX D'AUTEURS – SACD
SOIRÉE AUTOUR DE 8 AUTEURS CONTEMPORAINS

Textes Catherine Anne, Samuel Gallet, David Léon, Samuel Pivo, Guillaume Poix, Sandrine Roche, Michel Simonot, Cécile Wajsbrot
Conseillère littéraire Céline Geoffroy / Choix des extraits Jade Archaimbault
Avec les élèves de l'ensemble 23 de l'École régionale d'acteurs de Cannes
Réalisation Alexandre Plank

France Culture – à travers son service des Fictions – et la SACD poursuivent une mission commune : le soutien des auteurs vivants. Lire, repérer, financer, donner à entendre à travers des spectacles ou des créations radiophoniques des textes inédits, ce sont là quelques-unes des actions qui permettent tout au long de l'année de créer un répertoire contemporain et un espace pour que les auteurs vivants soient joués ici et maintenant, entendus par toutes les générations et par tous les publics.

« Voix d'auteurs », cette année, prendra une forme polyphonique et plurielle. Nous avons choisi de vous présenter des auteurs que nous avons lus et aimés, des auteurs dont la langue et le propos nous semblent nécessaires pour les uns, prometteurs pour d'autres, incontestables pour tous. Ils appartiennent à plusieurs générations, et notre choix est bien entendu partiel et partial. Jean Vilar a cherché inlassablement « le poète » jusqu'à sa rencontre avec Lucien Attoun et la création de Théâtre Ouvert en 1971. Michel Deutsch, Serge Rezvani, Hélène Cixous, Armand Gatti, Michel Vinaver, pour n'en citer que quelques-uns, se sont alors fait une place au théâtre à côté de Shakespeare, Molière, Brecht, Kleist…
À l'occasion des 70 ans du Festival d'Avignon, il nous a semblé juste de faire entendre la vitalité de quelques auteurs d'aujourd'hui et plus encore de faire porter leurs textes par la jeunesse.
Sophie Loubière, administratrice radio SACD et Blandine Masson

L'ERAC est un établissement de formation supérieure publique au métier de comédien. Le cursus de trois années est implanté à Cannes pour les deux premiers cycles et à Marseille pour le troisième. Elle fait partie des 12 écoles nationales habilitées à décerner le Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédien.
Elèves comédiens : Salim-Éric Abdeljalil, Maxence Bod, Johanna Bonnet, Marina Cappe, Klara Cibulova, Leslie Granger, Antoine Laudet, Audrey Lopez, Glenn Marausse, Julien Masson, Pauline Parigot

Diffusion sur France Culture en septembre 2016 dans Théâtre & Cie

RETRANSMISSION EN DIRECT DE LA COUR D'HONNEUR

DIMANCHE 10 JUILLET – 22H-MINUIT
YITZHAK RABIN : CHRONIQUE D'UN ASSASSINAT D'AMOS GITAÏ

Avec Hiam Abbass, Sarah Adler, les musiciennes Edna Stern (piano), Sonia Wieder-Atherton (violoncelle), le chœur du Luberon dirigé par Johan Riphagin et la vidéaste Einat Wietzman
Texte Amos Gitaï et Marie-José Sanselme / Mise en scène Amos Gitaï
Réalisation pour la radio Baptiste Guiton / Soirée présentée par Arnaud Laporte

L'année dernière, le cinéaste, architecte de formation, Amos Gitaï a réalisé *Le Dernier Jour d'Yitzhak Rabin*, film-enquête et choral sur l'assassinat, le 4 novembre 1995, du Premier ministre israélien au sortir d'une manifestation pour la paix et contre la violence à Tel-Aviv. Cet assassinat projette une lumière froide, brutale, sur un univers sombre et terrifiant – un univers qui a rendu possible le meurtre, comme le découvre une opinion publique traumatisée. Pour la Cour d'honneur du Palais des papes, à partir des souvenirs de Leah Rabin, l'épouse du Premier ministre, Amos Gitaï a imaginé une « fable » débarrassée de tout formalisme et portée par une distribution d'exception.

ÉMISSIONS EN PUBLIC AU MUSÉE CALVET

DU 11 AU 15 JUILLET – 12H45-14H – EN DIRECT

La Grande Table d'été par Lucile Commeaux

LUNDI 11 JUILLET

1re partie : « Le Festival fête ses 70 ans »
Avec Olivier Py, directeur du Festival, Thomas Jolly, metteur en scène (*Le Ciel, la Nuit et la Pierre glorieuse* de la Piccola Familia), Antoine de Baecque, historien et critique de théâtre, auteur de *Histoire du Festival d'Avignon*.
2e partie : Portraits et dialogue entre Clément Hervieu-Léger et Loïc Corbery autour de la mise en scène des *Damnés* par Ivo van Hove.

MARDI 12 JUILLET

1re partie : « Table ronde marionnette »
Avec Renaud Herbin, Célia Houdart (*La vie des formes*), Berangère Vantusso (*L'Institut Benjamenta*) et Johanny Bert (*Krafff*).
2e partie : Portrait et dialogue entre Jonathan Capdevielle, metteur en scène et Laetitia Dotsch, comédienne (*Les Corvidés*)

MERCREDI 13 JUILLET

1re partie : « Des romans énormes »
Avec Jean Bellorini (*Karamazov*) et Julien Gosselin (*2666*).
2e partie : Portrait de Anne-Cécile Vandalem (*Tristesses*).

JEUDI 14 JUILLET

1re partie : « Table ronde jeune public »
Avec Arnaud Meunier (*Truckstop*) et Thierry Thieu Niang (*Au cœur*)
2e partie : Portrait de Madeleine Louarn (*Ludwig, un roi sur la lune*) et dialogue avec Thierry Thieû Niang

VENDREDI 15 JUILLET

1re partie : « Table ronde "vide" » avec Thomas Verstraeten du collectif FC Bergman (*Het Land Nod*) et Aurélien Bory (*Espæce*)
Live : Tigana Santana
2e partie : Portrait de Jean-Claude Grumberg (*Les Vitalabri* et *Moi je crois pas*)

Et retrouvez Joëlle Gayot chaque jour à 13h30

À réécouter sur le site de France Culture

ÉMISSIONS FRANCE INTER

Le Masque et la Plume par Jérôme Garcin / 10 juillet à 10h en public
Le Magazine par Leïla Kaddour Boudadi / 11 et 12 juillet à 18h en direct et en public

France Culture accueille en stage du 8 au 17 juillet les quatorze élèves de l'ensemble 23 de l'Erac – École régionale d'acteurs de Cannes.

Dessin © Adel Abdessemed, ADAGP 2016 / Conception graphique © STUDIO ALLEZ

70e ÉDITION

Tout le Festival sur : festival-avignon.com

#FDA16

Pour vous présenter cette édition, plus de 1750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.